

Donner le meilleur de soi-même

Les enjeux de la pastorale du sport dans nos diocèses

Pascal Girard

DANS **REVUE LUMEN VITAE** 2019/4 (VOLUME LXXIV), PAGES 393 À 402
ÉDITIONS **UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**

ISSN 0024-7324

ISBN 9782873246082

DOI 10.2143/LV.00.0.0000000

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2019-4-page-393.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Université catholique de Louvain.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Donner le meilleur de soi-même

Les enjeux de la pastorale du sport dans nos diocèses

Par Pascal GIRARD¹

Du père Henri Didon au pape Jean-Paul II

Il y a plus de cent ans, avant que les Jeux olympiques soient relancés, un prêtre, le père Henri Didon, organisait des rassemblements réunissant plusieurs établissements scolaires catholiques pour vivre une compétition avec différents sports. Le baron Pierre de Coubertin le sollicita pour organiser une compétition avec des établissements scolaires publics. La devise du père Didon fut inscrite sur les maillots des jeunes de son école : « Plus vite, plus fort, plus haut », que le baron Pierre de Coubertin reprendra comme devise des Jeux olympiques modernes. Une invitation à progresser, chacun selon son niveau peut s'améliorer, devenir meilleur !

1 Pascal GIRARD est prêtre du diocèse de Clermont depuis 2000, curé de la paroisse Saint-Pierre du Val d'Allier depuis le 1^{er} septembre, délégué diocésain à l'évangélisation des jeunes et des vocations, responsable du service diocésain des vocations, créateur et responsable de la pastorale du sport du diocèse (Église et Sport Clermont), aumônier départemental de la FSCF et membre de la commission pastorale nationale de l'UGSEL. Il est co-créateur d'Église et Sport France, créateur et webmaster du site : <http://www.egliseetsport.fr>, cinq fois champion de France de Développé Couché et webmaster du site : www.benchpresschampion.com. – Adresse : 4, rue de la Poste, F-63430 Pont-du-Château ; courriel : benchpresschampion@orange.fr.

Nous connaissons aussi cette formule : « L'important c'est de participer ! » C'est à la fois vrai mais pas tout à fait ! C'est en 1908, lors des IV^{es} Jeux olympiques à Londres, que Mgr Ethelbert Talbot, évêque de Pennsylvanie, lors d'une homélie, a employé cette formule concernant de petites tensions entre des athlètes américains et des arbitres anglais. Il a dit : « Le plus important aux Jeux olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu². » En une phrase : l'important est de donner le meilleur de soi-même.

C'est à cette même époque que le pape Pie X, premier pape « sportif », rencontre les premiers dirigeants du sport : le Baron Pierre de Coubertin, Charles Simon (FGSPF)..., encourage les acteurs et est le premier pape à parler du sport (plus de vingt interventions : audiences, lettres, discours, autographes...³). Le pape Pie XI continuera cette attention au sport avant que le pape Pie XII lui donne une place essentielle (plus de soixante-dix interventions sur le sport durant ses vingt ans de pontificat⁴). Même le pape Jean XXIII dans son court pontificat portera une attention particulière au sport (vingt interventions en cinq ans⁵). L'attention des papes va devenir croissante avec le développement du sport, le pape Paul VI fera plus de quatre-vingt-dix interventions⁶ avant « le » pape du sport : Jean-Paul II.

En effet, ce sportif dans l'âme fera plus de 300 interventions sur ses 26 ans de pontificat⁷, il va créer, dans le Dicastère du Conseil pontifical pour les laïcs au Vatican, une section « Église et Sport » pour mettre le sport au cœur de la pastorale. Il nommera le jeune père Kevin Lixey comme responsable de cette nouvelle section avec cinq objectifs :

- ♦ être dans l'Église un point de référence pour les organisations sportives nationales et internationales ;
- ♦ sensibiliser les Églises locales à l'importance de la pastorale dans les milieux sportifs, leur rappelant en même temps la nécessité de stimuler la collaboration entre les associations de sportifs catholiques ;
- ♦ favoriser une culture du sport comme moyen de croissance intégrale de la personne au service de la paix et de la fraternité entre les peuples ;

2 www.franceolympique.com/art/917-cred_olympique.html.

3 www.egliseetsport.fr/papes.html.

4 *Ibid.*

5 *Ibid.*

6 *Ibid.*

7 *Ibid.*

- ♦ promouvoir l'étude de thèmes spécifiques ayant trait au sport surtout du point de vue éthique ;
- ♦ organiser et soutenir des initiatives visant à susciter des témoignages de vie chrétienne parmi les sportifs.

Les origines de Donner le meilleur de soi-même

Le père Kevin Lixey, durant ses huit années de responsabilité, va mettre en œuvre ces cinq objectifs en créant des liens avec les pays ayant déjà des pastorales du sport et prenant des contacts avec des acteurs des autres pays pour les encourager à mettre en place des organisations nationales. Cette dynamique a été facilitée par l'organisation de plusieurs séminaires internationaux au Vatican.

Le premier séminaire s'est déroulé en 2005 sur le thème : « Le monde du sport aujourd'hui⁸ ». Il a permis de poser les bases du sport et de l'Église avec l'intervention de spécialistes et des tables rondes autour des problèmes et challenges dans le monde d'aujourd'hui et le sport, frontière de la nouvelle évangélisation.

Deux ans plus tard, en 2007, le deuxième séminaire international, s'adressant plus particulièrement aux aumôniers (chapelains) sportifs, avait pour thème : « Le sport, un défi pastoral et éducatif⁹ ». Ce séminaire a été l'occasion de travailler sur le ministère pastoral du sport, d'avoir une dynamique commune, de réfléchir à la place du prêtre, d'écouter des expériences diverses d'aumôniers mais aussi les attentes des différents acteurs du sport.

En 2009, le troisième séminaire international autour de la thématique : « Le sport, l'éducation et la foi : pour une nouvelle étape dans le mouvement du sport catholique », a été l'occasion d'élargir la réflexion à tous les acteurs de la pastorale du sport mais aussi d'aborder la question des associations et des sportifs chrétiens et de la manière dont les champions pouvaient aussi être des témoins.

Après quelques années de mise en œuvre sur le terrain, le nouveau responsable de la Section Église et Sport au Vatican, Santiago Perez de Camino, a initié un quatrième séminaire international sur les entraîneurs et leur place essentielle dans l'éducation des jeunes, des champions, en 2015. Ce séminaire ouvert très largement à donner lieu à de nombreuses interventions d'entraîneurs mais aussi d'universitaires sur leurs travaux¹⁰.

8 www.egliseetsport.fr/Vatican/Congres1.doc.

9 www.egliseetsport.fr/Vatican/Congres2.doc.

10 www.egliseetsport.fr/Vatican/Congres4.html.

C'est dans cette même dynamique d'élargissement de la réflexion à plus d'acteurs que le conseil Pontificat pour la culture va organiser en 2016 une conférence sur le thème : « Le sport au service de l'humanité ».

Alors que les interventions de ces différents événements avaient été diffusées sous forme d'actes par la librairie Vaticane (en italien et en anglais), il devenait important d'avoir un document de base de l'Église pour tous les acteurs de la pastorale du sport. Ce qui fut fait par le nouveau Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, le 1^{er} juin 2018, avec le document *Donner le meilleur de soi-même* au sujet des perspectives chrétiennes sur le sport et la personne.

Le phénomène du sport aujourd'hui

D'abord diffusé en trois langues (anglais, italien et espagnol), j'ai rapidement travaillé à la traduction en français de ce document¹¹ pour que tous les acteurs de la pastorale du sport en France puissent profiter de ses richesses, mais aussi pour que tous les pays parlant le français et tout particulièrement les pays d'Afrique, comme le soulignait le cardinal Kevin Farrell, préfet du Dicastère, puissent développer leur pastorale du sport.

Ce document est composé de cinq parties. Il est introduit par un message du pape François au cardinal Farrell exprimant la joie de la réalisation de cette production du Dicastère et réaffirmant que le sport est un lieu de rencontre, de formation, de mission et de sanctification. Le pape prie pour « que ce document produise des fruits abondants aussi bien dans l'engagement ecclésial pour la pastorale du sport, ainsi que dans toute la sphère ecclésiale ».

Le premier chapitre explique les motifs et les buts du document. Le titre *Donner le meilleur de soi-même* permet de faire le lien entre ce que nous sommes invités à vivre dans le sport mais aussi dans la foi chrétienne dans tous les aspects de notre vie. Il est rappelé que l'Église forte de ses deux mille ans d'histoire a « une expérience riche et profonde de l'humanité » et qu'elle peut aider le monde des sports dans son développement pour le bien de chacun. C'est aussi une occasion officielle de présenter la façon dont l'Église catholique voit positivement le sport. Il est important de noter que les auteurs soulignent que « l'Église veut adresser ce document à tous les fidèles catholiques, en commençant par les évêques et les prêtres, mais surtout aux laïcs qui sont les plus en contact avec le sport » et insistent sur la nécessité de la pastorale du sport

11 www.laityfamilylife.va/content/laityfamilylife/fr/sezione-laici/i-papi-e-lo-sport/donner-le-meilleur-de-soi-meme.html.

comme une tâche essentiellement éducative. C'est pour cela qu'en juillet 2018, dès la traduction française terminée, j'ai envoyé un exemplaire de ce document à tous les évêques français pour leur présenter ce document, les inviter à transmettre ce document aux acteurs de la pastorale du sport de leur diocèse et leur rappeler que le sport est un enjeu essentiel dans la pastorale des jeunes et de l'évangélisation.

Le deuxième chapitre parle du phénomène du sport et resitue le sport dans l'histoire pour mieux le comprendre dans sa forme actuelle et quelles sont ses principales caractéristiques. Il est d'abord fait une présentation depuis les balbutiements des siècles précédents dans certains pays jusqu'à son omniprésence actuelle au niveau mondial symbolisé par le développement des Jeux olympiques. Après cette revue historique, c'est une présentation du sport qui est faite comme associé au corps humain en mouvement, comme une activité ludique, comme une performance soumise à certaines règles, comme une compétition où l'égalité des chances est garantie. Et, enfin, le document aborde les différents contextes dans lesquels est pratiqué le sport : jeu, éducation, compétition, économique, politique...

Le troisième chapitre traite de l'importance du sport pour la personne. Dans un premier temps est évoqué le fait que l'Église catholique a toujours parlé de l'homme, créé à l'image de Dieu, avec une vision unifiée : corps, âme, esprit. Différentes définitions aident à percevoir le sport comme un moyen de développement complet de la personne et à comprendre le vrai sens des mots liberté, règles, créativité et coopération. Ensuite, les auteurs font un développement sur les valeurs essentielles du sport : le *fair-play*, la notion d'équipe et d'objectif commun, le sacrifice et la discipline, le courage, l'égalité et le respect, la solidarité et soulignent que le sport doit apporter de la joie, qu'il doit permettre le développement harmonieux de la personne et qu'il doit révéler la quête du sens ultime. Toutes ces valeurs peuvent être sublimées si elles sont vécues sous le regard de Dieu.

Le quatrième chapitre aborde les défis du sport à la lumière de l'Évangile. Nous entrons dans ce chapitre dans le présent du sport comme il est vécu avec ses beautés et ses noirceurs. L'Église est donc invitée à savoir reconnaître et valoriser toutes les bonnes choses du sport mais aussi à dénoncer toutes les menaces et les mauvaises directions qui le guettent et à aider à y remédier. Car le sport peut être menacé par des intérêts politiques, économiques, médiatiques. Le sport étant une réalité multiforme, il est important de pouvoir être attentifs à tous ses aspects et à tous les « acteurs » possibles. Quatre défis sont identifiés plus particulièrement pour un travail des acteurs de l'Église : la place du corps dans le sport et dans notre société avec son possible avilissement, la question du dopage sous toutes ses formes (drogue,

triche, technologie...), la corruption et les intérêts financiers et politiques, le rôle des spectateurs et des fans.

La place essentielle de l'Église dans le sport

Si les précédents chapitres ont « cherché à mesurer et à évaluer le sport, sa signification et ses diverses dimensions à la lumière de la compréhension chrétienne de la personne et d'une société équitable », *le cinquième et dernier chapitre* est d'une importance primordiale. Il pose les bases et les enjeux essentiels que nous devons mettre en place pour une pastorale du sport efficace et au service de tous.

Tout d'abord, il est rappelé que l'Église est à la maison dans le sport. En effet, l'Église est présente dans le sport depuis les origines et « promeut une vision chrétienne du sport, sous diverses formes et différents niveaux ». Aujourd'hui, au niveau international, national et local, l'Église agit du point de vue institutionnel, pastoral et culturel. Si dans beaucoup de pays tous les acteurs de la pastorale — évêques, prêtres, laïcs — ont perçu l'importance de ce lieu d'accompagnement et d'évangélisation, dans des pays comme la France de nombreux diocèses n'ont pas encore compris tout le sens du sport dans la pastorale des jeunes, de cette possibilité de « rencontre de personnes de différents milieux et dans différentes conditions de vie » et comment il est un parvis moderne des gentils...

Si l'Église est à la maison dans le sport, le sport lui aussi est à la maison dans l'Église. Pour nous, le sport est au service de la personne dans son développement complet. Il y a de nombreux enjeux dans cette pastorale : aider à percevoir que le sport est une expérience éducative d'humanisation, profiter de nos établissements catholiques pour vivre l'éducation physique et sportive comme un élément essentiel de l'éducation et du développement de l'enfant dans sa totalité, créer une culture de la rencontre et de la paix à travers le jeu, vivre le sport comme une œuvre de miséricorde pour les jeunes défavorisés, le sport est aussi un élément primordial pour une culture d'inclusion pour tous (notamment personnes ayant un handicap, réfugiés...).

Le paragraphe suivant de ce chapitre nous présente quels doivent être les acteurs du ministère pastoral du sport. Il est le point le plus important pour que la pastorale du sport puisse vraiment se développer et prendre pleinement toute sa place dans l'Église et le monde. Comme dans la foi, les premiers éducateurs sont les parents. Il est important que les parents soient éduqués aux vertus et aux valeurs humaines et spirituelles du sport pour devenir de bons enseignants pour leurs enfants. Les diocèses, les paroisses, les prêtres doivent promouvoir cette pastorale, se donner de vrais moyens, faire des propositions sportives et

spirituelles, faire des homélies « sportives »... Les professeurs et enseignants des écoles et universités ont un rôle pas seulement technique mais aussi éducatif. Les entraîneurs et les dirigeants des associations ont aussi une place active dans cette pastorale, de nombreux chrétiens y œuvrent et doivent aussi percevoir le lien entre sport et foi. Le sport professionnel doit être le lieu de la présence d'aumôniers formés mais doit aussi aider les sportifs à bien vivre leur sport et, pour les croyants, à témoigner de leur foi. L'Église doit être aussi présente dans les médias sportifs (site Internet, réseaux sociaux), au niveau universitaire (science du sport et médecine) et dans les nouveaux lieux du sport.

Après avoir évoqué tous les acteurs possibles de la pastorale du sport, il convient de prendre soin de tous ceux qui « rendent un service à l'Église par le sport », de les former pour les aider à bien vivre leur mission. L'Église par ses instituts de formation doit former les éducateurs sportifs (professeurs, entraîneurs, arbitres...), doit créer des moments de rencontre et de discussion avec les parents, doit accompagner les bénévoles, doit avoir des prêtres compétents, attentifs et dynamiques (cela doit être inclus dans la formation des séminaristes). Le dernier paragraphe rappelle tous les éléments fondamentaux de la pastorale du sport : la beauté du sport au service de l'éducation, le sport pour reconstruire le pacte éducatif, le sport au service de l'humanité, jouer comme base du sport, travailler en équipe contre l'individualisme, le sport pour tous et une vision écologique du sport.

Le réseau Église et Sport France

Donner le meilleur de soi-même est donc le document de référence de l'Église sur la pastorale du sport. La section Église et Sport du Vatican depuis quinze ans a bien travaillé et créé notamment de bons liens entre les pays. C'est maintenant à chacun de le mettre en œuvre tout particulièrement dans les diocèses. Des pays comme la Pologne, l'Allemagne, l'Italie et bien d'autres ont au niveau national et au niveau diocésain une bonne organisation et de nombreux acteurs, des rencontres annuelles des responsables de la pastorale du sport de chaque diocèse sont organisées pour les former et partager leur expérience, leurs questions, leurs projets... D'autres pays sont encore à la traîne et doivent prendre conscience de l'urgence du développement de la pastorale du sport, au niveau des prêtres et surtout des évêques. Dans certains pays, quelques pionniers ont pris les choses en main pour essayer de structurer cette pastorale au niveau national.

L'exemple de la France est très révélateur. Alors que ce pays était un pionnier dans la pastorale du sport à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle avec les patronages et la Fédération sportive et culturelle

de France (F.S.C.F.) et le sport scolaire avec la Fédération sportive éducative de l'Enseignement catholique (U.G.S.E.L.), les évêques ont manqué de discernement dans les années 1960, alors que le sport commençait à vraiment se développer, en enlevant la grande majorité des prêtres des patronages pour les mettre quasiment exclusivement dans l'action catholique. La F.S.C.F. va continuer à se développer malgré cette saignée d'accompagnateurs. Dans les années 1980 de nouveaux pionniers vont penser plus largement la pastorale du sport en France comme le père René Pichon avec un ouvrage de référence¹².

Sportif et compétiteur, à la bibliothèque du séminaire Saint-Irénée, j'ai découvert le père Pichon et cette pastorale du sport. Ordonné prêtre en 2000, j'ai animé pendant une année une chronique sur le sport sur la radio RCF 63 qui m'a permis de découvrir tous les aspects de cette pastorale. En 2005, j'ai mis en place sur le diocèse de Clermont avec l'accord de mon évêque un service diocésain de la pastorale du sport avec une équipe, différentes propositions et un site Internet pour partager les documents sur le sujet. En 2010, à la suite de l'accompagnement pastoral des rencontres nationales de golf U.G.S.E.L., j'ai été sollicité pour intégrer la commission nationale pastorale de l'U.G.S.E.L. et travailler sur le projet d'animation pastorale. J'ai ainsi pu travailler avec Gilles Lecocq, professeur à l'ILEPS Cergy.

Au cours de nos discussions, voyant que rien ne se faisait au niveau de la Conférence des évêques de France, nous avons décidé en 2012 de prendre les choses en main et de mettre en place une section Église et Sport France en lien avec le Vatican. J'ai créé un site Internet disponible en accès libre¹³ qui est maintenant une référence mondiale, avec tous les textes des papes sur le sport, les prières sportives, les témoignages de sportifs chrétiens de haut niveau, les initiatives dans les diocèses et au niveau national, les différents acteurs, les différentes infos, les homélies sur le sport, une bibliographie exhaustive avec de nombreux livres, vidéos, émissions de radio, dossiers, revues... Nous avons entamé la traduction en français de tous les documents essentiels de la pastorale du sport pour les mettre à disposition.

Pour permettre aux principaux acteurs de toute la France de se retrouver, de mieux se connaître et de pouvoir partager leurs expériences, leurs projets, leurs réflexions, nous avons organisé un premier congrès national de la pastorale du sport en 2013¹⁴. Face au succès de ce premier événement et devant l'insistance des participants, nous

12 René PICHON, *Le sport et la foi, ou la pastorale des champions*, Cerf, Paris, 1981.

13 www.egliseetsport.fr.

14 www.egliseetsport.fr/Seminaire/Congres2013.html.

avons organisé un 2^e congrès en 2017¹⁵. Ce deuxième congrès a été l'occasion de partager sur les derniers congrès de par le monde, sur la pastorale du sport en France et sur la pastorale du sport dans l'Église. La participation de plusieurs participants à des congrès internationaux nous a encouragés à organiser un congrès international qui se déroulera les 15-18 avril 2020 à l'Institut catholique de Paris¹⁶ dans la perspective des Jeux olympiques de 2024 à Paris.

Si beaucoup d'initiatives sont faites sur tout le territoire, nous ne sommes que très peu à nous dépenser pour développer la pastorale du sport. Le manque d'information, d'acteurs et de coordination se fait cruellement sentir, chacun faisant son « truc » dans son coin. L'exemple du Championnat d'Europe de football masculin en France en 2016 avec quelques initiatives sans aucun lien nous montre la faiblesse de nos propositions et le peu d'intérêt des responsables de l'Église. La Coupe du monde de football féminine en France cette année, qui a été un formidable succès populaire, a été marquée par le silence total des catholiques. Il devient urgent que dans tous les diocèses soient mis en place des équipes Église et Sport, que l'on se donne des moyens humains pour développer cet aspect essentiel et grandissant de la pastorale.

Dans la perspective des J.O. de Paris, il sera important de se poser la question d'une véritable organisation française de l'Église catholique pour cet événement (il est à noter que depuis 1988, où il y a une aumônerie officielle aux J.O., pas un seul français catholique n'a été nommé). Si la section Église et Sport France est mobilisée, elle ne pourra à elle seule porter le projet, elle aura besoin du soutien et de l'engagement de la Conférence des évêques de France mais aussi de travailler avec les autres Conférences des évêques des autres pays pour que cet événement majeur du sport puisse aussi être un événement majeur de l'Église.

À vos marques, prêts, partez !

Comme nous le rappelait le pape François dans sa dernière exhortation : « L'importance de la pratique sportive parmi les jeunes est tout aussi significative. L'Église ne doit pas sous-évaluer ses potentialités dans une optique d'éducation et de formation, en conservant une présence affirmée en son sein. Le monde du sport a besoin d'être aidé à surmonter les ambiguïtés qui en font partie, comme la mythisation des champions, l'asservissement à des logiques commerciales et l'idéologie du succès à tout prix. À la base de l'expérience sportive il y a la joie : la

15 www.egliseetsport.fr/Seminaire/Congres2017.html.

16 www.egliseetsport.fr/Seminaire/Congres2020.html.

joie de bouger, la joie d'être ensemble, la joie pour la vie et les dons que le Créateur nous fait chaque jour¹⁷. »

Nous avons maintenant un document de base, *Donner le meilleur de soi-même*, et une bonne bibliographie, nous avons des structures : les sections Église et Sport, nous avons des spécialistes (organiseurs, aumôniers, chercheurs...). Il n'y a plus aucune excuse pour ne pas agir. Comme le disaient les anges après la montée de Jésus au ciel aux apôtres : « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel¹⁸ ? » Il y a du pain sur la planche. C'est le moment d'agir, car comme le dit Jésus aux soixante-douze disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson¹⁹. » Cette invitation s'adresse à ceux qui sont envoyés dans le monde pour être témoins de la Bonne Nouvelle, cette invitation s'adresse à tous les acteurs de la pastorale du sport qui sont appelés et envoyés auprès des sportifs et de tous ceux qui s'intéressent au sport.

Alors, n'attendons plus un instant et entrons avec joie dans cette belle aventure de l'Église et du Sport : « À vos marques, prêts, partez ! »

THE CHALLENGES TO SPORTS MINISTRY IN OUR DIOCESES

For more than a century, the Church and the popes have devoted increasing attention to sport, culminating in the creation, by Pope John Paul II, of the Church and Sport section in the Vatican. After several international seminars held at the Vatican, the document *Giving the best of yourself?* Published on 1 June 2018, a veritable reference work on sports ministry, describes this phenomenon, its importance, the challenges and the main actors in this form of ministry that has proven indispensable today. It invites all members of the Church, from bishops to volunteers, to take note of what is at stake and put in place the structures and resources necessary for an effective sports ministry that is at the service of everyone... The project undertaken by Église et Sport France shows us that there are some very fine initiatives that deserve to be better known, encouraged, supported and coordinated with a view to fostering a dynamic that will serve well during the World Youth Day to be held in Paris in 2024. Now it's up to each of us to do our part.

17 Pape FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Christus vivit*, n° 227.

18 Ac 1, 11.

19 Lc 10, 2.